

Dans la poursuite de l'article 1, je dirais que l'on est en capacité réelle de produire, lorsque ce que l'on produit, formulé de façon particulière je le conçois est réellement réel, dit autrement reproduire n'est pas produire, ce contexte général qui nous résume, pour provenir de l'ensemble de nos agissements en atteste, il manque à ce que nous générons de cette réalité majeure, qui vous offre de vous reposer pour de bon sur ce que vous êtes, toutes nos avancées sans exception ne sont que rectifications incessantes, nous sommes à présent les échos de ces échos de base qui se sont perpétués à travers nous, sans pouvoir échapper à cette distorsion, nous faisant les reprendre en nous calant à leur ultime expression, en nous éloignant par ce principe de leur toute origine, nous amenant dorénavant à devoir composer avec une pseudo réalité, trop peu réelle pour détenir de quoi s'établir pour de bon ; en conclusion à ce sujet, je prétendrai que l'on ne fait pas, à l'égard de cette réalité coordonnant ce monde, bande à part, sans payer le prix fort.

Enfin, voilà pourquoi nous concernant, tenter de nous constituer à partir de l'être seul, reviendrait à nous confier à cette absence qui nous habite, jusqu'à nous dissoudre de l'intérieur et nous faire disparaître, voilà aussi pourquoi il nous faut avoir, posséder est pour nous à l'égard de la réalité, une possibilité de revanche, piègeuse par définition, pour n'être hélas que possibilité et parvenir, par épuisement à s'auto détruire, pour trop céder à ces promesses mensongères.

Il est temps à présent que je m'attaque à ce chapitre, ces quelques-uns qui se penchent de temps à autres sur mes travaux, savent que je ne suis pas insensible à ce que prétendit Nietzsche, aussi devineront-ils qu'en parallèle à cette volonté de liberté, se distingue cette volonté de puissance, qui fut si cher à notre ami Freidrich.

Parfois je fais exprès de me vouloir provocateur, notamment à l'égard de cette démocratie qui est la nôtre en France, en prétendant que si nous désirons voter, rien ne nous y oblige, nous nous devons d'établir un choix en nous référant à ceux et celles qui se présentent, sans avoir en amont, exprimé un quelconque avis concernant ces candidatures, dit autrement nous nous retrouvons devant un espèce de fait accompli, à partir de ce constat notre liberté s'avère à rayon limité et cette conclusion en écorche plus d'un.